



la loi portée contre l'état-major général et le gouvernement militaire de Paris. M. Dupuy, président du conseil, a demandé à la Chambre de clore la discussion par le vote de l'ordre du jour pur et simple.

Dépôt d'un projet de loi relatif à la construction du Canal du Nicaragua.

Washington, 12 décembre.—Le représentant Hepburn, de l'Iowa, a déposé aujourd'hui à la Chambre un projet de loi autorisant le Président des Etats-Unis à acquiescer aux propositions du Costa-Rica et du Nicaragua la propriété entière, y compris la juridiction et la souveraineté, de toutes les terres nécessaires pour la construction et la défense d'un canal maritime.

La Jémision du colonel Bryan acceptée.

Washington, 12 décembre.—La jémision écrite du colonel William J. Bryan est arrivée cette après-midi par la poste au département de la guerre. Elle a été immédiatement acceptée, et M. Bryan en a été averti par télégraphe.

L'arrivée du premier régiment de la Caroline du Nord à la Havane.

La Havane, Cuba, 12 décembre.—Le premier régiment de la Caroline du Nord, arrivé hier matin par le transport américain Roumanian, a débarqué ce matin. Il s'est rendu par les rues de la ville, avec drapeau et musique, au camp de Mariano.

An Sénat des Etats-Unis.

Washington, 12 décembre.—Une discussion s'est engagée aujourd'hui, au Sénat, sur deux questions un rapide coup-d'œil, répondit nettement : —C'est l'individu que j'ai vu vendredi soir à six heures. —Vous en êtes sûr ?

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LE COLLIER D'ÉMERAUDES.

PAR EDMOND FORCHER.

PREMIÈRE PARTIE.

UN CRI DANS LA NUIT.

VI

Suite.

Avant de l'interroger, M. Chazotte lui mit la photographie sous les yeux : —Connaissez-vous cet homme ? L'employé s'approcha, et après

d'une grande importance : la question de l'expansion territoriale et celle du Canal de Nicaragua. Presqu'au commencement de la séance, M. Vest, dém., de l'Illinois, a demandé la discussion de la résolution qu'il avait présentée, la semaine dernière, où il déclarait inconstitutionnel le mouvement pour acquiescer aux propositions du Costa-Rica, à moins qu'en ne donnât aux habitants le droit d'Etat et le droit de citoyenneté.

Le gouvernement des Etats-Unis, a dit M. Vest, a pour base ce principe que les pouvoirs du gouvernement lui sont accordés par le consentement des gouvernés, et il a tenu que le gouvernement n'aurait pas le droit d'aller au-delà.

AU REICHSTAG

Discours politique important du ministre des affaires étrangères d'Allemagne.

Berlin, Allemagne, 12 décembre.—Au cours de la séance d'aujourd'hui, au Reichstag, Herr Richter, le leader des radicaux allemands, a déclaré qu'aucun obstacle inutile ne devrait être opposé aux importations américaines.

Tués par un train.

Burgestown, Pa. 12 décembre.—M. Bude et sa femme ont été tués instantanément, par un train express à la station Racoon, sur le chemin du Pan Handle.

Gardez-vous des poudres alimentaires où il entre de l'alun.—Leur usage est pernicieux.

L'alun, entrant en qualité d'ingrédient dans les poudres alimentaires, a été condamné par les autorités des Etats-Unis, par les Bureaux de Santé de l'Iowa et du Minnesota et par les médecins en général ; tout cela n'a pas empêché les fabricants de ces poudres de les imposer furtivement au public.

Le général Rivera relâché.

New York, 12 décembre.—Le général U. Ruiz Rivera, le général cubain récemment relâché par le gouvernement espagnol, était passager à bord de la Champagne, venant du Havre, qui est arrivée aujourd'hui.

tenues entre l'Allemagne et les Etats-Unis. En concluant le baron Von Bulow a dit : Partout les gouvernements essaient de maintenir la paix, et l'Allemagne espère réussir pendant longtemps à éviter de sérieux conflits.

Le premier gouverneur militaire de la Havane.

Washington, 12 décembre.—Le secrétaire Alger a désigné aujourd'hui le général Ludlow pour les fonctions de gouverneur militaire à la Havane, avec pleins pouvoirs pour traiter toutes les questions locales.

Polynice Oil.

Rémède Français à l'usage externe contre les douleurs rhumatismales et les maux de tête.

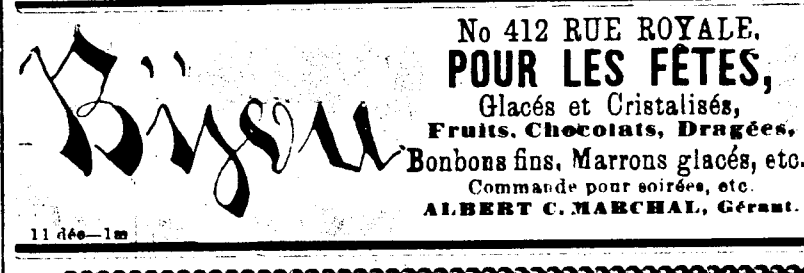
Guérison Rhumatisme pour Polynice Oil.

Polynice Oil, le seul et unique remède mis en vente dans les Hôpitaux de Baltimore, New York, Philadelphie, Baltimore, etc., etc.

Dr Alexandre,

Spécialiste de Paris, 1218 G. ST. N. W. Washington, D. C.

No 412 RUE ROYALE, POUR LES FÊTES, Glacés et Cristallisés, Fruits, Chocolats, Dragées.



CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale

—L'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire. —devraient nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO

609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

C. LAZARD & CO., L'td. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART. La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud. CONCURRENCE DÉFIÉE.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre.

OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS. No 222 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

MADAME J. DEJAN 1301 à 1307 DAUPHINE, COIN QUARTIER. MAISON DE MEUBLES LES PLUS BEAUX. A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An faites une visite à Mme DEJAN

MAGASIN AGRANDI ! D'AUTRES MARCHANDISES !! LE MEILLEUR CHOIX !!! En Montres, Pendules, Diamants et autres Pierres Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaqué d'innombrables dessins, Verre taillé, Cances et Ombrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Porte-plumes, Crayons et Flammes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faite avec soin

ne ne pût rien soupçonner. —Je vais écrire au colonel du 66e, dit M. Chazotte, pour lui demander des renseignements détaillés. Il est en ce moment avec une partie de son régiment, au camp du Ruchard. Je pourrai avoir la réponse au retour du courrier.

maison de Mme Langlade était éclairée par un bec de gaz voisin encore allumé. Il n'y avait personne. J'étais à peu près à soixante mètres, je pourrais montrer au juste l'endroit. Ma bicyclette rencontra alors des cailloux ; machinalement je baissai la tête, et je dus faire un léger détour pour éviter un espace de quelques mètres fraîchement empierré. —Quand je relevai le nez, je vis avec surprise un homme qui s'éloignait de la maison et qui paraissait vouloir traverser le quai pour se diriger vers le parapet de la Loire. Cet homme, en si peu de temps, n'avait pu sortir que de la maison de la pauvre dame Langlade. Il me vit alors, et brusquement, revint sur ses pas et s'enfla, rapidement, par une ruelle qui se trouvait entre lui et moi. Nous étions à ce moment, à moins de dix mètres l'un de l'autre. —Je suis retourné hier sur le quai, en plein jour ; j'ai très bien reconnu cette ruelle. C'est la rue, toute étroite, des Jacobins. —Vous dites : « Cet homme n'avait pu sortir que de la maison de Mme Langlade ». Sur quoi établissez-vous cette affirmation ? —Eh bien ! monsieur, pendant que je baissais la tête pour éviter la surface empierrée, je suis certain d'avoir entendu fermer une porte. Cette porte était, sans qu'un doute soit possible, une porte de bois. Or, les